



La Commune



Début de semaine difficile pour la direction

Publié le mardi 11 mars 2014



Résumé du 41ème jour de grève des postiers du 92

La journée a commencé par une nouvelle prise de parole à Neuilly. Les grévistes ont soulevé principalement 2 questions : celle des tâches supplémentaires non-payées (par l'intermédiaire du projet Facteo), et celle du paiement des plis électoraux. La direction locale a répondu à la deuxième question en indiquant à l'oral que les plis seraient payés à Neuilly de la même manière que lors des dernières élections, alors que la consigne nationale est de ne pas les payer sauf en cas de dépassement horaire. Si c'était le cas à Neuilly et ailleurs sur le 92, les grévistes mettront en avant auprès de leurs collègues des autres départements que la meilleure manière d'être payés, c'est de faire grève.

On s'invite à la réunion hebdomadaire de direction de la DOTC

Les grévistes ont ensuite de nouveau organisé une opération escargot jusqu'à la direction départementale courrier. Là-bas, ils sont parvenus sans aucune difficulté à se rendre à l'étage des bureaux des dirigeants de la DOTC, qui étaient en "CODIR", leur réunion hebdomadaire. Leur réaction aurait pu être d'au moins écouter ce que les grévistes avaient à leur dire. Une question, parmi d'autres, à laquelle il leur faudra bien répondre : pourquoi ne pas accepter l'intervention de l'Inspection du Travail dans les négociations ? La Poste aurait-elle peur d'un regard extérieur sur ses pratiques en termes de négociations ? Mais ils ont fait le choix de quitter immédiatement la salle, le visage crispé, puis d'aller s'enfermer à double tour dans le bureau de M. St-Guilhem, le directeur départemental. Les grévistes se sont ensuite rendus à la cantine, et là encore M. St-Guilhem a fui plutôt que de se retrouver à portée des grévistes. Une chose est certaine : ce midi, c'étaient les grévistes qui avaient le sourire tandis que les patrons étaient eux tendus.

Avis de tempête

On les comprend : les grévistes ont bien l'intention de mener une nouvelle semaine de grève la plus remplie possible en termes d'extension et d'actions. 12 établissements (dont 5 en majoritaire) sont pour l'instant touchés par le mouvement, un mouvement qui implique à la fois le Courrier et le Colis. Les grévistes du 92 n'ont pas l'intention de lâcher et les grèves nationales du 13 et du 18 mars sont des occasions de donner une caisse de résonance à la grève, dans le 92 et ailleurs. A un moment donné, la direction pouvait penser que le temps jouait pour elle. Mais à l'heure actuelle, plus les échéances de grève nationale et électorales s'approchent et plus la direction risque de perdre le contrôle de la situation.

Prochaines échéances :

- Vendredi 14/3 : rassemblement de soutien aux grévistes au 3 bd du Levant à Nanterre RER Nanterre-Ville
- Samedi 15/3 : fête des postiers du 92 (lieu à confirmer)